



OMNISPORTS

Loeb lance sa pépinière

À l'image de ce que Dominique Heintz, son associé dans son écurie de course, a fait pour lui à la fin des années 1990, le nonuple champion du monde des rallyes a décidé d'aider de jeunes pilotes à percer. Le Sébastien Loeb Racing va profiter du soutien de ses partenaires pour financer les programmes de deux espoirs français, Anthony Folia (en Peugeot 208 Rally Cup) et William Wagner (en Championnat de France, au volant d'une Volkswagen Polo R5). « Aider de jeunes pilotes à réaliser leur rêve et rendre au sport auto ce qu'il m'a donné est un juste retour, » explique celui qui est désormais pilote officiel à mi-temps pour Hyundai en WRC. ■



Auto : l'équipe de Sébastien Loeb a gagné la confiance de Volkswagen

Créé en 2012, le Sébastien Loeb Racing commence à compter dans le milieu. Le “patron-pilote” et Dominique Heintz ont ainsi gagné la confiance de Volkswagen Motorsport, tant sur les circuits qu'en rallye.

C'est sur le quai de Grenelle, en face de la Maison de la radio, ce mercredi matin à Paris, que Sébastien Loeb et Dominique Heintz ont officiellement levé le voile sur la huitième saison sportive du SLR.

Le cadre prestigieux, sur un des bateaux de CroisiEurope – les frères Schmitter sont des sponsors fidèles depuis le lancement – a renforcé la légitimité et la crédibilité de l'écurie de course née de la volonté commune du nonuple champion du monde des rallyes et de son mentor des débuts, un soir de décembre 2011 à Haguenau.

Le lancement de SLR, en décembre 2011

« La petite boîte a beaucoup grandi », dit Heintz, directeur exécutif de la structure basée à Sultz-sous-Forêts. « On a vécu quelques années compliquées, le temps de trouver notre voie, précise Loeb, “patron-pilote”. Grâce aux partenaires, à l'expérience de l'équipe, c'est devenu un peu plus stable, plus mûr, financièrement parlant. »

En 2019, le Sébastien Loeb Racing pourra s'appuyer sur la force de frappe de Volkswagen Motorsport, un puissant qui s'était fait discret à la suite du scandale du “dieselgate” qui avait durablement terni l'image du groupe à partir de 2015.

Le championnat retenu par VW est le WTCR, la Coupe du monde des voitures de tourisme. L'an dernier, déjà, VW avait confié deux Golf GTI à SLR, pilotées par le Marocain Mehdi Bennani et l'Anglais Rob Huff. Cette année, la marque en ajoute deux, le double champion du monde de rallycross, le Suédois Johan Kristoffersson, et le jeune Allemand Benjamin Leuchter renforçant les équipes.

« C'est un vrai programme, qui réunit de bons pilotes et pas mal de constructeurs, dit Loeb. Volkswagen nous confie quatre voitures. C'est une marque de confiance. »

Ce championnat à dix dates – la première à Marrakech le 6 avril, la dernière à Sepang le 14 décembre – a de quoi occuper la vingtaine de salariés à temps plein de l'écurie alsacienne. Il permet aussi d'assurer les arrières pour développer une activité en rallye, qui est « quand même l'ADN de Seb, comme l'atteste son retour aux affaires avec Hyundai », aux dires de son associé.

Là encore, Volkswagen a permis de monter un chouette programme, puisque deux Polo GTI R5 fraîchement développées seront livrées dans les ateliers de Sultz-sous-Forêts.

SLR mise sur un pilote prometteur, le Vosgien William Wagner (25 ans), récent vainqueur des Routes du Nord et au départ ce week-end du Rallye du Touquet.

William Wagner teste la Polo.

« L'idée, c'est de créer une filière "jeunes", ajoute Loeb. On essaye de réunir quelques partenaires pour faire rouler des pilotes en qui l'on croit. Wagner en fait partie. Il a déjà ses propres soutiens, mais on veut lui donner, nous aussi, un coup de main. Après, on aimerait aider des jeunes qui n'ont pas de gros budgets, comme l'avait fait Dominique à l'époque pour moi. »

Anthony Fotia (22 ans) s'inscrit dans cette logique-là. Découvert par SLR au rallye du Var en 2017, le Niçois participera à une formule de promotion, le Volant 208 Rallycup, avec une petite "R2". « Si on parvient à accompagner un jeune vers le haut niveau, la boucle sera bouclée », conclut Sébastien Loeb.

<https://www.lalsace.fr/>

<https://www.lalsace.fr/>



<https://images.outbrainimg.com/transform/v3/eyJpdSI6Ijg3MzhjZTQ1MDNmM-TRhZmFhNWx0ODFkM2Y0MTM0ZDA2OWVhYWUzNjdlYzdwNTJhN2RjMDR-jNDFkMDk5YWZiOWIiLCJ3IjoyNTIsImgiOiJlMCwiZCI6MS41LCJjcyI6MCwiZiI6MH0.jpg>

SPORTS

AUTOLE SÉBASTIEN LOEB RACING DÉVOILE SON PROGRAMME DE LA SAISON

Fiançailles avec VW

Créé en 2012, le Sébastien Loeb Racing commence à compter dans le milieu. Le “patron-pilote” et Dominique Heintz ont gagné la confiance de Volkswagen Motorsport, tant sur les circuits qu’en rallye.

C’est sur le quai de Grenelle, en face de la Maison de la radio, hier matin à Paris, que Sébastien Loeb et Dominique Heintz ont officiellement levé le voile sur la huitième saison sportive du SLR.



Sébastien Loeb et Dominique Heintz, dans les ateliers SLR de Soultz-sous-Forêts, misent cette année sur Volkswagen et les jeunes pousses du rallye. PHOTO DNA – Franck KOBİ Photo : Dernières Nouvelles d’Alsace

Le cadre prestigieux, sur un des bateaux de CroisiEurope – les frères Schmitter sont des sponsors fidèles depuis le lancement – a renforcé la légitimité et la crédibilité de l’écurie de course née de la volonté commune du nonuple champion du monde des rallyes et de son mentor des débuts, un soir de décembre 2011 à Haguenau.

«La petite boîte a beaucoup grandi», dit Heintz, directeur exécutif de la structure basée à Soultz-sous-Forêts.

«On a vécu quelques années compliquées, le temps de trouver notre voie, précise Loeb, “patron-pilote” à l’agenda toujours aussi chargé, après son retour en rallye avec Hyundai.

Grâce aux partenaires, à l’expérience de l’équipe, c’est devenu un peu plus stable, plus mûr, financièrement parlant. Mais dans ce milieu-là, d’une année à l’autre, rien n’est jamais acquis. Là, on est dans une position où ça se passe plutôt bien, on a un peu plus de latitude dans le choix de nos programmes.»

En 2019, le Sébastien Loeb Racing pourra s’appuyer sur la force de frappe de Volkswagen Motorsport, un puissant qui s’était fait discret à la suite du scandale du “dieseltgate” qui avait durablement terni l’image du groupe à partir de 2015.

La firme de Wolfsburg revient doucement aux affaires sportives. Et c’est à travers SLR qu’elle a choisi de le faire.

«On parvient à mettre en place notre projet initial, à savoir devenir le bras droit d’un constructeur», apprécie Dominique Heintz.

Le championnat retenu par Volkswagen est le WTCR, la Coupe du monde des voitures de tourisme. L’an dernier, déjà, VW avait confié deux Golf GTI à SLR, pilotées par le Marocain Mehdi Bennani et l’Anglais Rob Huff.

Cette année, la marque en ajoute deux, le double champion du monde de rallycross, le Suédois Johan Kristoffersson, et le jeune Allemand Benjamin Leuchter renforçant les

équipes.

«C’est un vrai programme, qui réunit de bons pilotes et pas mal de constructeurs, dit Loeb, qui avait arpenté les circuits de la discipline (anciennement WTCC) durant deux saisons avec Citroën. Volkswagen nous confie quatre voitures. C’est une marque de confiance. Entre la qualité des pilotes, l’expérience de notre équipe et le sérieux du constructeur, on a tout pour faire une bonne saison.»

Au-delà de l’ambition sportive, face à une concurrence affûtée – Hyundai, Honda ou Volvo et sa branche chinoise Lynk and Co, avec les Alsaciens Muller et Ehlacher –, SLR veut capitaliser sur son expérience.

«Savoir-faire»

«Quand Citroën nous avait fait confiance en WTCC, on entendait que c’était grâce à la proximité avec Seb, ajoute Heintz. Autant, là, le choix ne peut s’expliquer que par rapport au savoir-faire de l’équipe. Pour Volkswagen, Seb, qui était encore salarié chez PSA et maintenant chez Hyundai, consistait plus une difficulté. Alors, oui, on est content et fier de cette relation privilégiée avec VW.»

Ce championnat à dix dates – la première à Marrakech le 6 avril, la dernière à Sepang le 14 décembre – a de

quoi occuper la vingtaine de salariés à temps plein de l'écurie alsacienne. Il permet aussi d'assurer les arrières pour développer une activité en rallye, qui est « quand même l'ADN de Seb, comme l'atteste son retour aux affaires avec Hyundai », aux dires de son associé.

Là encore, Volkswagen a permis de monter un chouette programme, puisque deux Polo GTI R5 fraîchement développées seront livrées dans les ateliers de Soultz-sous-Forêts, la première étant déjà arrivée. « Ce sont les premières qui rouleront en France », précise Heintz.

« C'est une très bonne voiture qui est amenée à devenir une des références du championnat de France, espère Loeb. On avait fait une première incursion en rallye ces dernières années, mais la Peugeot 208 ne mar-

chait pas "terrible". Là, les ambitions sont plus élevées. »

Wagner, un jeune qui SLR croit

D'autant que SLR mise sur un pilote prometteur, le Vosgien William Wagner (25 ans), récent vainqueur des Routes du Nord et au départ ce week-end du Rallye du Touquet.

« L'idée, c'est de créer une filière "jeunes", ajoute Loeb. On essaye de réunir quelques partenaires pour faire rouler des pilotes en qui l'on croit. Wagner en fait partie. Il a déjà ses propres soutiens, mais on veut lui donner, nous aussi, un coup de main. Après, on aimerait aider des jeunes qui n'ont pas de gros budgets, comme l'avait fait Dominique à l'époque pour moi. »

Anthony Fotia (22 ans) s'inscrit dans

cette logique-là. Découvert par SLR au rallye du Var en 2017, le Niçois participera à une formule de promotion, le Volant 208 Rallycup, avec une petite "R2".

« Si on parvient à accompagner un jeune vers le haut niveau, la boucle sera bouclée », conclut Sébastien Loeb, pas encore prêt à s'impliquer au quotidien dans la structure.

À l'issue de la présentation, l'Alsacien a rallié la Corse pour une séance d'essais avec Hyundai en vue du Rallye de France, en fin de mois. Pour l'instant, il est toujours plus pilote que patron. Mais la balance va bien finir par pencher de l'autre côté. « Seb a encore dix ans à faire à haut niveau, assure son associé. Je l'attends avec impatience. » ■

par Sébastien Keller

